



POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1060
17 mai 2014

Édito

Gare au mildiou

Les plantations se terminent alors que les premières plantes émergent sur certaines parcelles. Les conditions localement humides peuvent faire craindre une apparition précoce du mildiou. Il est donc temps de parfaire la mise en place de mesures prophylactiques de premier ordre. Notamment, les tas de déchets doivent être parfaitement gérés par les producteurs. Autre conseil : consultez les BSV de votre zone de production. Des indications sur l'évolution des risques mildiou s'y trouvent. Ces bulletins hebdomadaires réalisés par des conseillers techniques sont de précieuses sources d'information sur l'évolution des cultures. Ils permettent de rester vigilants. Les conditions de plantation et de levées sont bonnes. Autant s'assurer d'un bon suivi des parcelles, indispensable à l'obtention de tubercules de qualité.

MILDIOU

Choisir la protection fongicide la mieux adaptée à chaque situation

La stratégie de lutte contre le mildiou, principale maladie en pommes de terre, doit être particulièrement soignée. Ce pathogène affecte à la fois le rendement et la qualité des tubercules. Pour être efficace, la lutte contre la maladie est réalisée de manière préventive, avant la contamination de la plante.

Le premier objectif de la lutte contre le mildiou est de ne jamais laisser celui-ci pénétrer dans la parcelle. Pour y répondre, de nombreuses stratégies existent, basées sur l'utilisation de matières actives aux modes d'action variés. Les producteurs doivent également limiter les risques de transfert de substances actives phytosanitaires vers les tubercules, les eaux de surface et les eaux de profondeur. Ainsi, le nombre de traitements anti-mildiou effectués sur les cultures doit être limité au strict minimum. Des mesures prophylactiques et des méthodes culturales de contrôle de la maladie sont à mettre en place en amont de la lutte chimique (cf. encadré). Les traitements systématiques inutiles peuvent être évités en utilisant notamment des outils d'aide à la décision tels que Mileos®.

Ensuite, les spécialités fongicides à utiliser doivent être choisies en fonction de leur mode d'action, de la pression de la maladie, des conditions de lessivage et de l'évolution de la culture. Certaines spécialités sont particulièrement bien adaptées à la protection des tubercules (RANMAN TOP, Fluazinam, ADERIO, REVUS, INFINITO, GETT, OPTIMO TECH). Pen-

dant les périodes de lessivage important (orages et pluies), les produits de contact élaborés et les produits translaminaires peuvent être privilégiés (RANMAN TOP, Fluazinam, ADERIO, ACROBAT M DG, OPTIMO TECH, PLEBISCIT M DISPERS, EMENDO M, REVUS, INFINITO, GETT). Les produits pénétrants à base de cymoxanil seront préférables pour le rattrapage de contaminations récentes, d'un à deux jours maximum (CYMBAL 45, PROXANIL, cymoxanil + contact). Pendant la phase de croissance active du feuillage, les produits translaminaires diffusants (REVUS, INFINITO, ACROBAT M DG, OPTIMO TECH, PLEBISCIT M DISPERS, EMENDO M, GETT) ou de contact élaboré (RANMAN TOP) peuvent s'avérer particulièrement intéressants. Enfin, les produits ayant une efficacité sur l'alternariose à partir du début de la végétation stabilisée (OPTIMO TECH, ADERIO, ACROBAT M DG, Mancozèbe) ne sont pas à oublier.

Compte tenu des risques de développement de la résistance aux substances actives, une stratégie de gestion des risques doit être mise en place. Contre le mildiou, cinq grandes familles de modes d'action de fongicides

Eviter l'entrée de la maladie

Pendant l'hiver, l'agent responsable du mildiou se conserve dans les tubercules laissés au champ, les tas de déchets ou les repousses de pomme de terre. Ainsi, aucun tas de déchets ne doit se trouver à proximité d'une parcelle, d'un fossé ou d'un cours d'eau. De même, une association de techniques devra être mise en place pour détruire les repousses de pommes de terre (hydrazide maléique, récolter le maximum de tubercules pendant l'arrachage...). Choisir des variétés peu sensibles au mildiou est une première voie de protection. Mais une plantation suffisamment profonde et un bon buttage permettent aussi de limiter les risques d'attaque et de protéger les tubercules fils.

Que faire en cas de mildiou déclaré ?

Et si malgré toutes les mesures mises en œuvre, la maladie apparaît dans les parcelles, aucune solution ne permet de supprimer le mildiou en place. Il faudra alors tenter de protéger le feuillage encore sain et de ralentir l'évolution de l'épidémie. L'utilisation de modes d'action anti-sporulants complémentaires est vivement recommandée. Si des foyers sont bien isolés dans la parcelle, les détruire au plus vite, sans oublier de transporter les fanes dans un sac plastique.

peuvent être distinguées (cf. tableau). Lors de la construction d'un programme de traitement à la parcelle, l'alternance des différents groupes FRAC permettra de limiter le développement des résistances. Les prescriptions de l'étiquette (dose, intervalle, nombre maximum de traitements, délai avant récolte...) sont à respecter. Sous irrigation, la croissance foliaire par rapport à une culture sèche est favorisée. Selon le type d'irrigation, le risque mildiou sera plus ou moins augmenté. Avec l'irrigation par canon, les produits de contact peuvent être lessivés. Mais ce mode d'irrigation a peu d'action sur le développement du champignon, compte tenu de la rapidité de l'apport d'eau. Il faudra tout de même limiter le recoupement entre les passages de canon. Ces zones de recoupement et celles arrosées en fin de journée lors des tours d'eau devront être particulièrement surveillées. Avec une irrigation par sprinkler en couverture intégrale, les produits de contact peuvent être lessivés et cette technique favorise aussi les contaminations par le champignon. Enfin, la micro-irrigation est le meilleur compromis entre la protection contre le mildiou et l'apport d'eau. Elle ne provoque pas de lessivage des produits de contact, ni l'humectation du feuillage.

L'irrigation contribue à allonger une période climatique à risque (brouillard, rosée, hygrométrie élevée) par l'humidité du sol qu'elle

entretient sur la parcelle. Dans ces conditions, mieux vaut irriguer sur un feuillage protégé, s'il y a des risques. Il faudra également attendre la durée de mise en place des matières actives avant d'irriguer (cf. l'étiquette du produit). L'application de spécialités de contact ou translaminaires, plus résistantes au lessivage, permet de mener distinctement la protection fongicide et l'irrigation, tout en gardant un excellent niveau d'efficacité afin de diminuer les risques, faciliter l'organisation du travail et réduire l'utilisation d'intrants (protection raisonnée).

En fin de culture, la protection fongicide avant et après le défanage est très importante pour obtenir des tubercules sains. A cette époque, toute tache, même isolée mais sporulante, est source de contamination directe des tubercules en cas de précipitations. Dans le cas d'utilisation d'un produit de contact, et si la destruction de la végétation est trop lente et/ou les conditions climatiques favorables au mildiou, il est nécessaire de maintenir la protection fongicide jusqu'à la destruction totale de la végétation. Il faudra utiliser des produits dont le délai avant récolte (DAR) est compatible avec les dates de défanage et de récolte prévues. Pour en savoir plus, le dépliant "Protection des cultures de pomme de terre" a été mis à jour en avril et est disponible auprès des Editions Arvalis. ■

G. Beauvallet et D. Gaucher,
Arvalis-Institut du végétal

Les grandes familles de fongicides à alterner pour lutter contre le mildiou

Les matières actives de contact MULTISITES: cuivre, manèbe, mancozèbe, chlorothalonil, folpel	Malgré leur utilisation ancienne, aucun phénomène de résistance n'a été observé à ce jour.
Les matières actives du groupe A agissent sur la synthèse des acides nucléiques. Les phénylamines sont uni-sites et agissent sur la synthèse de l'ARN. Des souches résistantes sont présentes dans environ 50 % des parcelles en France (variable suivant les années et les régions). => la mise en œuvre d'une stratégie rigoureuse est nécessaire.	Il est recommandé de limiter l'utilisation de spécialités contenant des phénylamines à 2 traitements maximum par campagne . Ainsi que d'appliquer ces fongicides uniquement en PREVENTIF , en l'absence de mildiou et strictement en période de croissance active. L'intervalle entre deux traitements sera de 7 jours à la dose homologuée.
Les matières actives du groupe F agissent sur la synthèse des lipides et de la membrane: le propamocarbe (F4)/le bentiavalicarbe, le diméthomorphe, la mandipropamide et le valifénalate (F5)	Ces matières actives n'ont pas montré de résistance à ce jour. Le bentiavalicarbe, le diméthomorphe, la mandipropamide et le valifénalate appartiennent à la même famille des CAA (Amino-Acides Carbamates).
Le cymoxanil*	Le mode d'action est inconnu. Il n'y a pas de perte d'efficacité en pomme de terre à ce jour.
Les matières actives du groupe C agissent sur la respiration des mitochondries: la fénamidone, famoxadone (C3)/le cyazofamid, l'amisulbrom (C4)/le fluazinam (C5)	Le cyazofamid et l'amisulbrom sont des Qil, la fénamidone et la famoxadone sont des Qol comme les strobilurines. Ils doivent être appliqués uniquement en préventif. Aucun phénomène de résistance n'a également été observé à ce jour pour le fluazinam
Les matières actives du groupe B agissent sur la mitose et la division cellulaire: la zoxamide (B3)/le fluopicolide (B5)	Aucun phénomène de résistance n'a été observé à ce jour.

* Le Cymoxanil est aujourd'hui la seule matière active du marché présentant un effet curatif pour le rattrapage de contaminations récentes (1 à 2 jours maximum) ce qui s'avère très utile dans des situations de mildiou déclaré ou lorsque le délai de ré intervention de 7 jours n'a pas pu être respecté (mauvaises conditions climatiques par exemple). Il convient par conséquent de ne pas généraliser son utilisation par l'application systématique de produits qui en contiennent et de l'utiliser ou de l'associer uniquement lorsque cela se justifie. Même si aujourd'hui aucune résistance n'a pu être mesurée (ce qui n'est pas le cas en vigne) faisons en sorte de ne pas créer des pratiques qui pourraient inverser cette situation.

COMMERCE EXTÉRIEUR

La demande toujours peu active en mars

Les exportations de pommes de terre de conservation françaises se poursuivent doucement en mars 2014. Les prix sont en baisse sur cette période, en réponse à la fragile demande constatée depuis début 2014. La

faible activité vers l'Espagne est en partie compensée par le maintien de la demande vers l'Italie et les pays de l'Est. En cumul d'août 2013 à mars 2014, le chiffre d'affaires s'élève à 275 M€ pour 1,2 Mt de pommes de terre exportées. ■

Exportations françaises en tonnes d'août 2013 à mars 2014

	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Espagne	427 300	391 500	337 000	370 800
Italie	287 100	237 200	184 300	287 500
Portugal	152 500	127 300	106 200	104 300
Grèce	25 400	25 200	36 200	19 200
Allemagne	55 400	46 800	45 400	55 200
Grande-Bretagne	45 100	29 700	217 900	23 600
Belgique	194 300	132 400	184 500	152 400
Pays-Bas	82 100	41 100	35 000	26 300
Pays de l'Est*	145 500	43 900	31 800	108 800
Autres	25 700	23 700	25 300	51 400
Total	1 440 400	1 098 800	1 203 600	1 199 500
Total campagne	1 974 500	1 715 200	1 704 800	

* Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie et Slovénie. Source: Douanes françaises

Agenda

> Du 12 au 14 juin

Congrès Fedepom
Margaux (Gironde)
fedepom.fr

> Du 13 au 15 juin

Terres en fête
Salon agricole au Nord de Paris
Tilloy-lès-Mofflaines
(Pas-de-Calais)
terres-en-fete.com

> Le 15 juin

Patat'en fête
Randonnée découverte de la
pomme de terre et du patrimoine
Départ de Bertreville
(Seine-Maritime)
patatenfete.canalblog.com

> Le 26 juin

3^{es} Rendez-vous techniques de
la pomme de terre de
conservation
Villers-Saint-Christophe (Aisne)
arvalis-infos.fr

En bref

DÉCLARATION DE SURFACES

La date limite est fixée au 30 juin

Le CNIPT et le GIPT ont signé en 2003 une convention « relative à la solidarité interprofessionnelle en matière sanitaire ». Elle permet, dans certaines conditions d'indemniser les producteurs et les entreprises victimes des bactéries *Clavibacter michiganensis* et *Ralstonia solanacearum*, responsables de la pourriture brune et la pourriture annulaire. Pour profiter de cette indemnisation, les producteurs doivent faire connaître l'ensemble de leurs surfaces plantées avant le 30 juin 2014 à l'UNPT. Plus de renseignements sur: www.producteursdepommesdeterre.org

PRODUITS TRANSFORMÉS

Les chips toujours en forme

D'après les données du panel consommateur de Kantar Worldpanel, les achats en chips ont encore augmenté sur la dernière période suivie. En cumul, du 15 juillet au 23 mars, les quantités achetées ont augmenté de près de 7 % en comparaison de la dernière campagne. Les prix sont également en hausse de 1,3 % et s'élèvent à

7,22 €/kg en moyenne. Les ventes des autres produits transformés sont en baisse de 1,1 % pour les produits surgelés à 3,5 % pour les pommes de terre sous-vide ou les purées déshydratées.

BELGIQUE

Hausse de surfaces attendue en région flamande

D'après les services agricoles flamands, les surfaces emblavées de pommes de terre de consommation auraient augmenté de 4,7 % en 2014, soit de 2 000 ha. Ainsi, elles passeraient de 43 600 ha en 2013 à 45 600 ha en 2014. Les surfaces en plants seraient en baisse de 3,1 %, passant de 1 400 ha à 1 360 ha cette année. Les données pour la région wallonne ne sont pas encore disponibles.

Source: Fiwap

PRIMEURS D'ITALIE

Début de campagne délicat

La campagne primeur démarre doucement avec les lots de Sicile et des Pouilles disponibles sur le marché depuis mi-avril. La conjoncture n'est pas favorable pour

ces références. En effet la présence de marchandise de conservation, surtout de France, disponible à des prix assez compétitifs affaiblit l'intérêt envers la catégorie primeur. Les commerçants des bassins concernés espèrent une amélioration de la demande au cours de la période mai-juin. D'après les estimations des professionnels, les superficies emblavées en Sicile et dans les Pouilles sont stables. En Campanie, les emblavements pourraient être en hausse de 10 à 20 %.

Source: Ubifrance

GRANDE BRETAGNE

Des stocks normaux fin mars

Les stocks détenus par les producteurs britanniques seraient d'environ un million de tonnes à fin mars. Ils seraient donc en hausse de 19 % en comparaison de mars 2013 mais équivalents à ceux de mars 2012. La récolte 2012 avait été particulièrement faible. Pour les organisations professionnelles, les stocks des producteurs sont donc revenus à un niveau normal pour le pays.

Source: AHDB/PCL

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 13 mai

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	120-170
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	220-280 (⇒)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	340-420 (⇒)
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	320-540 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35mm carton 12,5 kg	450-500 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 12 mai

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	130-170 (⇒)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	130-170 (⚡)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-

■ Primeurs - 13 mai

Min Nantes, Sirtema Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	2100-2300 (⚡)
Min Nantes, Starlette Bretagne lavée cat. I + 35 mm sac 15 kg	-
Rungis, Charlotte cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	-
Rungis, Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	3700-4000 (⇒)
Min Lyon, Ratte France cat. I	-

■ Industrie - 9 mai

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	50-70 (⚡)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	50-90 (⚡)

■ Rungis - 13 mai

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	650-750 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	300-340 (⇒)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 9 mai

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	80-105
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	67,5-105
Calibre 0-40 mm (indicatif)	45-50

■ Belgique (RNM) - Stade production - 13 mai

Bintje 35 mm + (tout venant, départ, hors TVA)	-
--	---

■ Grande-Bretagne (Cours BPC) - 9 mai

Prix moyen production	168,72 (⚡)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	06/05/14	07/05/14	08/05/14	09/06/14	12/05/14
Novembre 2014	89	89	89	89	89
Avril 2015	119	123	120	120	123

Les primeurs françaises de retour sur les étals

Avec le printemps, revient le temps des primeurs. La production française des régions les plus précoces arrive sur les linéaires progressivement. Selon l'enquête hebdomadaire en GMS du RNM de FranceAgriMer, 24 % des 150 magasins suivis proposaient des pommes de terre primeurs françaises en vrac en semaine 19. L'offre devrait monter en puissance avec l'arrivée des zones plus tardives jusqu'en juillet. Le calendrier des récoltes est situé dans la normale. Le pic de commercialisation serait donc attendu courant juin. Côté champs, les plantations sont terminées, à part pour quelques exceptions. Les levées débutent dans de bonnes conditions dans la plupart des régions. Le risque potentiel face au mildiou peut être localement élevé. Les producteurs doivent être vigilants, notamment sur la gestion des tas de déchets.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdo.fr

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directeur de publication :
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Editeur délégué :
FLD Hebdo (Abc)

Impression-Routage :
Dupli-print
2 rue Descartes
ZI Sezac
95330 Domont

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351